

daire et dont l'accent est mis sur les beautés du pays qui retient les pâtres:

« Ils trouvèrent sur la rivière Moldova des endroits agréables avec des champs découverts, des cours d'eau, des forêts épaisses »... ⁶⁹.

C'est-à-dire tout ce qui est nécessaire à la vie des pâtres. Mais tandis que le *chasse* peut être dans cette rédaction une transmission secondaire, retenue par *Ureche*, de la rédaction féodale, que, sans doute il connaissait, elle détient dans cette dernière le rôle principal.

Romulus Vuia ⁷⁰ a cru pouvoir identifier dans cette légende, le remaniement d'un motif épique de large circulation internationale.

Ce motif, quelle que soit son origine, a été en tout cas, un fait littéraire secondaire, car la première rédaction — racontée par *Gr. Ureche* — encore qu'enregistrée après la seconde (la rédaction féodale), ne peut pas en provenir.

Les bergers ne peuvent pas succéder dans le folklore au voïvode, car ils le précèdent. En effet, on ne peut invoquer aucun processus de folklore pour expliquer l'apparition de féodaux à la place de pâtres. Car à cela s'opposerait de fait la personnalité valaque de *Negru Vodă*, le prince Noir, qui passant du domaine des traditions historiques dans la circulation du folklore a perdu son propre nom, mais non pas aussi sa qualité sociale, et à cela s'oppose en principe la pratique folklorique qui tend par contre à doter ses personnages de formes revêtues d'un prestige social.

Nous nous trouvons donc évidemment, dans le cas de la seconde rédaction en présence d'un remaniement féodal d'une tradition pastorale, qui transmettait à l'origine les souvenirs se rattachant aux passages d'une population du Maramureș dans la plaine moldave, par le canal d'un motif spécifique de la vie féodale — la *chasse*.

Pour la signification féodale du motif de la « *chasse* », qui généralement transpose dans une forme littéraire un « *combat* », nous ne devons pas nous adresser, comme l'a fait *Romulus Vuia*, à des sources étrangères et lointaines, « *la chasse* » étant une valeur poétique spécifique de l'épique slavoumain ⁷¹, phénomène littéraire propre aux XIV^e et XV^e siècles.

C'est par la chasse que sont exprimées poétiquement les prétentions de primogéniture qui ont provoqué la lutte du prince *Dan II* (1420—1431) pour le trône de Valachie ⁷²; c'est sur un épisode de chasse que repose anecdotiquement l'interprétation épique des événements se rattachant à l'usurpation du trône par *Vlad* (1396—1398), le fils de *Dan I-er* ⁷³; une chasse apparaît

⁶⁹ Gr. Ureche, *œuvre citée*, p. 63.

⁷⁰ *Legenda lui Dragoș*, dans « Anuarul institutului de istorie națională » de l'Université de Cluj, I (1921—22), p. 300—309.

⁷¹ Cf. notre étude *Poetica slavo-română* à paraître dans « Studii și materiale de istorie medie », III.

⁷² *Периодическо списание*, Brăila, 1870, et le § 2 de notre étude citée plus haut.

⁷³ Cf. la ballade de *Chipor Crai*, chez N. Păsculescu. *Literatura noastră populară românească*, Bucarest 1910, p. 152 et le §. 3 de notre étude intitulée « Jankula Vlaška Voivod » qui forme l'huitième chapitre de notre travail en manuscrit « *Cîntecul bătrînesc* ».